

CAUSERIE AGRICOLE

Soins de culture à donner aux plantes et aux arbres

(Suite.)

On sait que la pénétrabilité du sol, pour les racines des plantes comme pour celles des arbres, est une condition principale de leur réussite, mais ce n'est pas la seule. De là la nécessité qu'il y a de bien ameubler le sol pour répandre uniformément les engrais dans toute la couche de terre remuée. C'est par ce moyen que l'on peut atteindre un double but, savoir : ameublissement de la couche de terre labourable, puis épandage des engrais, sans quoi les racines seraient arrêtées dans leur développement, une partie de l'engrais ne pourrait être utilisée.

La question de l'utilisation des engrais peut se résumer en deux points principaux : composition des engrais appropriés aux besoins des plantes cultivées et épandage convenable de l'engrais dans le sol, que la pratique et l'observation permettent d'approprier aux besoins des différentes plantes afin de bien agréger ces engrais au sol pour que les plantes puissent en profiter en temps convenable et qu'il n'y ait aucun retard dans la végétation.

Il importe de ne pas épuiser inutilement et outre mesure le sol pour en obtenir de bonnes récoltes. Cet épuisement du sol a lieu lorsqu'un grand nombre de végétaux ont tiré d'un terrain d'une certaine étendue toute la matière extractive.

L'effritement du sol a lieu lorsqu'une culture de végétaux détermine la stérilité du sol, soit à l'égard de végétaux de même espèce, soit pour ceux du même genre et de la même famille, mais le laisse fertile pour d'autres végétaux.

L'épuisement du sol a lieu pour tous les végétaux quelconques ; il agit en appauvrissant le sol et en lui enlevant la matière nutritive. L'effritement du sol a quelque chose de plus spécifique ; il agit en mêlant au sol, par suite de l'excrétion des racines, une matière qui peut être nuisible à la culture qui doit suivre.

Il ne faut pas faire succéder l'une à l'autre deux récoltes de plantes de même espèce, comme le blé au blé, le trèfle au trèfle, à moins que le sol soit d'une extrême fertilité et qu'il se renouvelle lui-même. On ne doit pas non plus remplacer une culture par des plantes de la même famille, et c'est pour cette raison que les cultivateurs font alterner la culture des légumes et des grains.

Comme les plantes à suc doux et mucilagineux améliorent le terrain pour les plantes appartenant à d'autres familles, par leurs débris et par leur enfouissement, il faut prendre pour base des améliorations en assolements les légumineuses qui occupent le premier rang dans cette catégorie. L'effet bonifiant des plantes est sensible même dans les espèces qui déposent peu de feuilles sur la terre, ou n'ont de souche propre à être enterrée comme les fèves et les vesces ; l'effet bonifiant des plantes est cependant plus prononcé dans les espèces feuillues et à racines vivaces, tel que le trèfle ou autres plantes analogues.

Dans la succession d'un assolement, le cultivateur doit trouver une récolte de plantes qui, par leur ombrage, tendent à étouffer les mauvaises herbes. Le trèfle, et en général les fourrages légumineux sont très propres à produire cet effet, pourvu que leur végétation soit rapide et vigoureuse : ce qui suppose que le sol a été bien préparé et fumé pour le recevoir.

Il est important d'introduire dans la rotation ce qu'on appelle des "récoltes sarclées," dont la culture exigeant qu'on pulvérise le sol et qu'on le purge de mauvaises herbes est très propre à précéder ou à suivre celles de plantes qui ne comportent pas de telles façons.

Les "récoltes racines" qui rentrent dans cette catégorie et qui exigent à la fois de profonds labours de préparation et de nombreuses façons d'entretien, comme les betteraves, les navets, les carottes, les pommes de terre jouent un rôle important dans l'assolement, parce qu'aux effets dont il est question elles joignent l'avantage de ne pas redouter la surabondance des engrais, de ne consommer qu'en partie celui qui est mêlé dans un état convenable au sol et de revenir le féconder après avoir été converties par les animaux de la ferme en matière fertilisante.

La culture des plantes racines procure une économie de labours et la possibilité d'un emploi plus permanent des terres.

La culture des plantes les plus épuisantes du sol qui exigent beaucoup d'engrais et qui le paient ordinairement par l'abondance de leurs produits, doit, dans l'ordre de la rotation, précéder la culture des plantes les plus épuisantes ; il serait inutile de les faire venir devant les récoltes améliorantes telles que celles des légumineuses.

Les plantes fourragères, susceptibles d'être pâturées, doivent être préférées aux autres, parce qu'elles sont consommées sur le lieu même